

Keshi

SORTIE THÉÂTRE DE LA 3^eF
DU COLLEGE HENRI HIRO

Jeudi 2 mars 2023



Au sujet de la pièce

Les élèves de la 3^e Prépa Métiers ont eu le privilège d'assister à la première représentation de la pièce de théâtre *Keshi* écrite par Solenn Denis et mise en scène par Antonin Chalon. Guillaume Gay, comédien et directeur artistique de la compagnie du CAMÉLÉON, résume la pièce en ces termes : « *Keshi* raconte l'histoire du jeune Hereau, en route vers le monde des adultes et à la recherche de ses racines. Cette pièce explore les méandres des secrets de famille et l'impact du mutisme qui les entoure sur le cercle familial. Cette histoire met en lumière des thématiques universelles. »¹ La pièce réunit quatre personnages : Hereau (rôle interprété par Tuarii Tracqui), Otilia (Justine Moulinier) la mère de Hereau, Teko (Tepa Teuru) l'oncle de Hereau, et Koba (Guillaume Gay), l'esprit d'une ancêtre qui vient guider les vivants en jouant le rôle de leur conscience.

Le leitmotiv de l'intrigue est la question récurrente de Hereau à sa mère : « Qui est mon père ? » Sans s'en rendre compte, il plonge dans les souvenirs d'un passé douloureux... L'amour répare heureusement toutes les blessures et la pièce se finit par des larmes de joie de la part des spectateurs.

Avant la représentation

En amont, les élèves de 3^eF ont étudié *Antigone* d'Anouilh. Pour bien comprendre la malédiction qui pèse sur les Labdacides, nous avons d'abord revu ensemble le mythe d'Œdipe, celui du héros grec qui, sans le savoir, tue son père et épouse sa mère avec qui il a quatre enfants...dont Antigone ! Cette jeune fille incarne la résistance sur scène à travers sa parole et sa volonté sans faille de rendre hommage à son frère aîné Polynice en l'enterrant malgré l'interdiction royale de son oncle Créon.

Coïncidence ou signe du destin, l'étude de cette pièce et des thématiques très sensibles qu'elle aborde (comme le parricide, l'inceste, la mort, le suicide) a permis d'anticiper la représentation de *Keshi*. En effet, le récit d'Antigone et de sa famille croise celui de Hereau.

Au Petit théâtre de la Maison de la Culture

Dans l'optique de réaliser un carnet du spectateur, les élèves ont glané toutes les informations concernant la pièce pour émettre des hypothèses sur le sujet. Ils se sont aussi interrogés sur les autres facettes de la mise en scène théâtrale que sont la scénographie, le son, le décor et les lumières.

¹ Magazine Aremiti, Janvier 2023, p.66

Revue Teanuanua

La représentation était différente de ce que j'attendais. Je pensais que sur scène il y aurait plus d'acteurs. Concernant l'atmosphère, j'avais froid et j'avais un peu peur tellement c'était sombre. Mais j'étais à l'aise.

Ce qui m'a fait rire, c'était au moment où Hereau rigole ; ce qui m'a touchée c'était au moment où Teko prend le fusil et tire sur lui ; et ce qui m'a mise en colère c'était au moment où Hereau dit à sa mère Otilia que si elle ne le laissait pas il lèverait la main sur elle.

Lisa Teniarahi



D'abord, j'ai cru que c'était vraiment nul parce que quand on nous dit pièce de théâtre on pense à autre chose que ça. Mais au final, cette pièce de théâtre m'a vraiment touchée. Ce qui m'a plu, c'est quand à la fin, Hereau accepte son père.



Mateata Arii

C'était bien ! C'était triste aussi parce que ça parlait de plein de choses comme du viol, de la drogue, d'adolescents qui sont parents trop tôt... Mais tous ces thèmes étaient abordés de manière naturelle, sans que ce soit choquant pour qui que ce soit. Au contraire, cela donnait à réfléchir. La scène que j'ai aimée, c'est quand Koba est apparue dans la roue, ça m'a fait peur !

Fernand Peters

J'ai aimé le personnage de Koba, j'ai adoré son entrée en scène qui a surpris tout le monde. En plus, j'ai vraiment aimé les jeux de lumières, c'était bien !

Mme Goupil Pfersmann

Avant d'assister à la représentation, les élèves m'ont demandé si ce serait comme au cinéma. Mais regarder une captation théâtrale sur un écran n'a rien de comparable avec le fait d'être un membre du public dans une salle spectacle. J'ai vu, pendant la représentation au Petit Théâtre, à quel point les élèves étaient émerveillés et intéressés. A un moment donné, un objet lancé par un acteur a roulé jusqu'à nos pieds au premier rang : le quatrième mur, celui qui sépare virtuellement le public de la scène, est tombé et j'ai senti que les élèves faisaient partie intégrante de ce qui se jouait dans la salle. C'était magique ! Ils ont tous changé de regard sur le théâtre qu'ils ont unanimement adoré.

Le texte de la pièce a de grandes qualités, notamment le monologue du cœur meurtri de Hereau qui était accentué par un effet d'éclairage stroboscopique. Personnellement, j'ai beaucoup aimé la mise en scène de la révélation du père qui est littéralement mis en lumière avec une lampe torche dans un triangle que forment les acteurs placés sur scène mais aussi derrière les spectateurs au fond de la salle. Je suis heureuse que nos élèves aient vécu cette belle expérience et je la souhaite à tous les autres.